

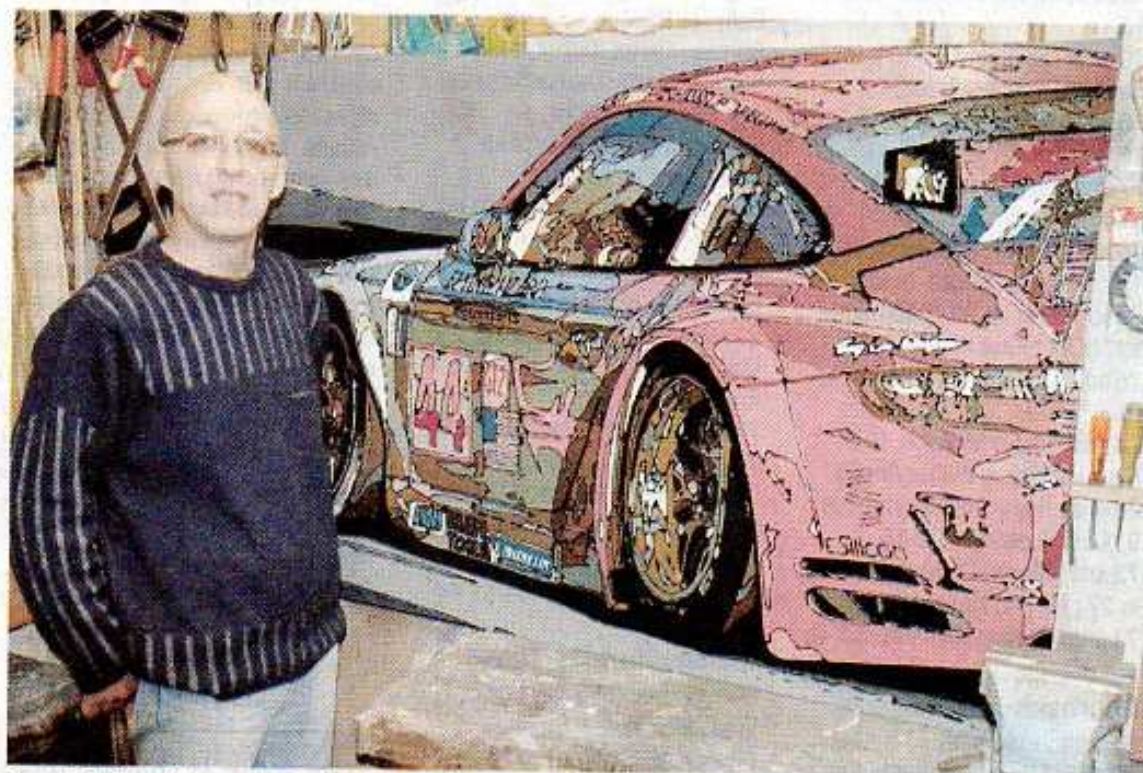
Peintures de course

Ancien de l'École des Beaux Arts de Mulhouse, institution qu'il a fréquenté dans les années 70, Jacques Paoletti vient de renouer avec ses premières amours.

■ Pour l'instant son gagne pain, c'était les antiquités. Ayant eu un oncle antiquaire du côté de Vesoul, Jacques s'en allait en Haute-Saône pendant les vacances pour lui donner un coup de main. Et comme il n'était pas maladroit du tout dans la restauration des oeuvres, son oncle l'encouragea à rester dans la profession. C'est ce qu'il fit du côté de la rue Josué Hoffer de Mulhouse. Pendant trois décennies, il gagna et gagne encore sa vie dans ce métier. Pourtant, sa petite flamme d'artiste dormait toujours en lui et il fallait qu'elle se réveille. Le déclat ce furent les 24 Heures du Mans en 2003. Corinne, sa conjointe étant Mancelle d'origine, Jacques se retrouva spectateur à cette grande course automobile. L'ambiance, le crissement des pneus, l'odeur de l'huile et de la combustion de l'essence furent une vraie révélation.

Les voitures des 24 Heures du Mans

La petite flamme venait de se réveiller. Les voitures des 24 Heures du Mans l'inspiraient et l'artiste retrouvait l'envie de peindre. Sur de grands panneaux, il représente des voitures avec, bien sûr, une peinture... à l'huile. Et en relief. L'artiste s'inspire des modèles existants pour



Dans l'atelier de Jacques Paoletti, les voitures prennent naissance. (Photo DNA)

donner sa vision des bolides, sous un angle qui laisse éclater les jeux d'ombres et de lumières. Silhouettes graciles avec les détails du sponsor ou de la marque du pneu par exemple, les Audi, Porsche ou autres Corvette se laissent admirer, deviner, dans cette expression de peinture sculpture particulière. Sombres ou lumineuses, suivant l'angle ou l'inspiration, épurées ou détaillées elles sont plus belles que le jour. A un moment où la passion de Jacques s'est quelque peu émoussée pour

les antiquités, il fait de gros efforts picturaux en caressant le secret espoir de pouvoir peut-être vivre de sa nouvelle passion.

Formule 1, kart ou belle limousine

Il a tissé des liens dans les milieux des sports automobiles et il exposera ainsi au Techno parc du Mans lors des 24 Heures, au sein de l'écurie Pescarolo, ainsi qu'à Andelnans, le 1^{er} mai, à l'oc-

casion de la Parade des voitures de prestige. Pour l'instant il a réalisé une trentaine de tableaux de bolides des 24 Heures, mais la Citroën Xsara du champion alsacien, Sébastien Loeb, semble aussi l'intéresser comme pourrait l'intéresser une voiture de Formule 1 voire un kart ou une belle limousine. Bref tout ce qui se meut avec un moteur à explosion soulève l'intérêt de Jacques qui a transformé sa maison rammersmattoise en atelier et en salle d'expositions.

SAMEDI 19 AVRIL 2008 29

Exposition Jacques Paoletti à la Cité de l'Automobile



L'ambiance des grandes courses automobiles. Photo Catherine Ruff

Employant une technique de son cru, des couleurs translucides mais néanmoins vives, cloisonnées par des cernes comme les vitraux, Jacques Paoletti restitue le mouvement et la vitesse, l'ambiance des grandes courses automobiles, comme celle des 24 Heures du Mans à laquelle il assiste régulièrement. À travers sa création, il partage le plaisir qu'il trouve dans la passion des voitures. Autant celles de sport prototype que celles de rallye. Actuellement il a l'occasion de partager largement son engouement, puisque la Cité de l'Automobile a ouvert à cet artiste tout indiqué pour l'endroit son espace d'exposition. Une Porsche jouxte la célèbre C4 de Sébastien Loeb. Autour d'une voiture de grand tourisme s'affairent des mécanos, l'ambiance fébrile de la compétition est bien rendue, avec un côté surréaliste en plus. Les couleurs compartimentées de traits noirs sur les

panneaux de bois font songer à la BD, à un univers hors du temps en rapport avec celui du musée. Il y a même une moto, la fameuse n°46 de Valentino Rossi. Jacques Paoletti est un ancien de l'école des beaux-arts de Mulhouse où il exerce après ses études la profession d'antiquaire. À présent il revient de plus en plus à ses premiers amours, la peinture. Encouragé par les réactions que suscitent ses œuvres, il a des projets plein la tête : compléter la série sur les rallyes, et en créer une nouvelle sur Le Mans classique avec des voitures « de l'époque ». Il souhaite aussi travailler sur commande, comme on le lui a déjà souvent demandé.

■ Y ALLER Jusqu'au 31 mai à la Cité de l'Automobile, 192 av. de Colmar, Mulhouse. Tél. : 03.89.33.23.23. Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h

Rammersmatt La passion de l'automobile en peinture

Jacques Paoletti, d'origine corse et ancien des Beaux Arts de Mulhouse, expose ses œuvres du vendredi 10 au dimanche 12 octobre, de 14 h à 19 h, dans la salle communale de Rammersmatt (au-dessus de la caserne des pompiers, à l'entrée du village côté Thann-Leimbach, derrière une sympathique petite chapelle).

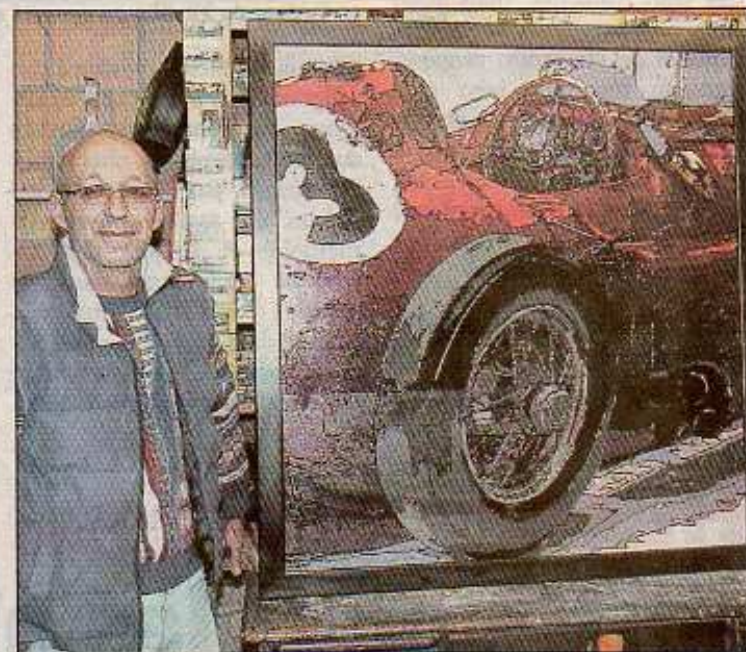
Sa passion pour l'automobile occupe de grands panneaux de bois sur lesquels il met en scène des voitures racées, bolides des 24 heures du Mans ou autres, avec une technique toute particulière alliant la peinture à l'huile à un cloisonnement rappelant la technique du vitrail.

Il y a du mouvement, une impression de vitesse, l'ambiance

des grandes courses automobiles, sur circuit ou en rallye. L'artiste, après une activité professionnelle dans les antiquités, revient à ses premiers amours artistiques. C'est une véritable étoile montante dans le genre qu'il développe et son nom se murmure déjà dans les paddocks et les coulisses de diverses épreuves, tout comme à la Cité de l'Automobile mulhousienne où il a exposé au printemps.

Dans ces œuvres inédites se côtoient Porsche, Ferrari, Corvette, ou encore la C4 de Sébastien Loeb ou la fameuse moto n° 46 de Valentino Rossi. Jacques Paoletti travaille également sur commande.

Marc Lanolx



L'artiste avec la représentation d'une Ferrari.

Photo M.L.

LE REGARD DU JOUR

Jacques Paoletti peint les 24 Heures



Jacques Paoletti a un coup de cœur particulier pour la Pescarolo et son team dont il apprécie toute l'aventure humaine.

Le peintre se nomme Paoletti et son nom se murmure déjà dans les paddoks et les coulisses des 24 Heures où se dévoilent, depuis peu, quelques-unes de ses œuvres inédites et insolites consacrées à l'univers du Mans.

Jacques Paoletti a repris, à 51 ans, ses pinceaux adolescents des Beaux-Arts de Mulhouse, après avoir mis entre parenthèses son métier d'antiquaire.

Il se dit conscient de s'attaquer à un mythe, il interroge le chaland de passage, qui freine son pas devant l'expo improvisée au « c... du camion » : « Vous croyez que cela peut plaire ? » Après un hiver de travail, l'aventure itinérante de Paoletti au cœur des coulisses du Mans, lui apporte réponse... Plusieurs de ses œuvres originales ont déjà trouvé preneur. Quelques acteurs des 24 Heures ne s'y sont pas trompés.

Contact. Jacques Paoletti : 06-16-80-24-19